

CZ

**SCORPION
EVO 3 S**

**CALIBRE 9 MM
PARABELLUM**



Le modèle Scorpion Evo 3 est équipé ici d'un viseur holographique Optimum, d'un combiné lampe/pointeur laser RTI, d'une poignée antérieure FAB Defense, d'une bretelle tactique Swiss Arms et il est alimenté par un chargeur de vingt coups.

Cette version civile du pistolet mitrailleur CZ Scorpion Evo 3, qui se présente comme une carabine semi-automatique compacte chamberée pour une munition d'arme de poing, se démarque par son canon fixe, sa culasse non calée et sa construction en polymère.

Le vz.61 (pour Vzor 61, signifiant modèle 1961), chamberé en calibre 7,65 mm Browning, représente la première génération du pistolet mitrailleur tchèque CZ Scorpion¹. Doté d'une

1. Ne soyez pas surpris de voir fréquemment ce mot orthographié avec un k, du fait que « scorpion » se traduit habituellement par « skorpion » pour un grand nombre de langues slaves, comme le bosniaque, le croate, l'estonien, le polonais, le russe et le slovaque. Il en est de même pour certaines langues germaniques comme le danois et le norvégien. Encore cette liste n'est-elle sans doute pas exhaustive...

crose squelette se repliant sur le dessus de l'arme, il est compact, léger et se révèle particulièrement facile à dissimuler. Pouvant être porté à la ceinture dans un étui de cuir, il équipait notamment les équipages de char. Alimenté par des chargeurs de grande capacité (10 ou 20 coups), il tirait une munition dont la puissance modeste convenait parfaitement à certaines situations particulières, notamment les assauts dans des lieux confinés comme, par exemple, à bord des avions de ligne où la surpénétration des projectiles consti-

tue un danger. Ce premier modèle, dont la production n'a été stoppée qu'en 2010, a connu une très grande popularité et sa version vz.61S (ou CZ-91S) fonctionnant uniquement en mode semi-automatique est toujours en production.

AUGMENTER SON CALIBRE NOMINAL

De nombreuses tentatives, plus ou moins couronnées de succès, ont été entreprises par la firme tchèque dans le but d'augmenter son calibre nominal de façon à améliorer le « stopping power ». Elles ont commencé très tôt, avec les prototypes vz.64 chamberé en calibre 9 mm Browning court (9 x 17 mm), vz.65 en 9 mm Makarov (9 x 18 mm) et vz.68 en 9 mm Parabellum (9 x 19 mm). Les deux premiers déboucheront sur une commercialisation au début des années 1980, avec le Scorpion vz.82 en 9 mm Makarov, le Scorpion vz.83 et sa copie yougoslave Zastava M84 en 9 mm court, mais il faudra attendre la fin des années 1990 pour voir apparaître sur le marché une version chamberée en calibre 9 mm Parabellum. Ce modèle, baptisé simplement Scorpion 9x19 ou SA 361 (SA pour samopal, qui signifie mitrailleuse en tchèque), constitue implicitement la seconde génération. Hormis le fait qu'il reçoit des chargeurs droits et non plus cintrés, il ressemble beaucoup à son aîné, mais il est nettement plus lourd puisqu'il pèse 2,1 kg à vide (sans chargeur), contre 1,3 kg pour le vz.61. Il semble avoir connu une diffusion très limitée et sera rapidement supplanté par l'arrivée, en 2009, du CZ Scorpion Evo 3. C'est à ce modèle de troisième génération, qui marque le remplacement de la tôle



Le CZ Scorpion Evo 3, qui équipe l'armée et la police tchèque, a été adopté pour armer les garde-côtes aux Philippines, les militaires des forces spéciales en Indonésie, les policiers des groupes d'intervention en Bolivie, Egypte, Malaisie, Thaïlande et à Malte.



Vue de l'arme crosse dépliée, en configuration carabine, alimentée par un chargeur de trente coups.

emboutie par du polymère, que notre présent banc d'essai est consacré.

PLUS QU'UNE SIMPLE ÉVOLUTION

Par son calibre, son aspect moderne et les matériaux employés pour sa construction, le Scorpion Evo 3 diffère radicalement du vz.61 de la première génération, mais en constitue-t-il à proprement parler une évolution ? La réponse est assurément affirmative si l'on raisonne en termes de modernisme et d'efficacité. Mais, d'une certaine manière, cette augmentation du calibre, du poids et de l'encombrement a fait perdre son âme au vz.61. Il suffit d'observer les deux armes pour se convaincre qu'elles n'entrent pas directement en concurrence. Le vz.61 était clairement un « pistolet rafaleur », qui se démarquait des classiques P.A. uniquement par son sélecteur de tir et sa cosse rudimentaire, constituée par un simple fil de fer. Manifestement plus étoffé et mieux équipé, le Scorpion Evo 3 se rapproche étroitement des fusils d'assaut contemporains et seul son calibre l'empêche d'être classé dans cette catégorie. En résumé, la première était une arme de poing pouvant éventuellement être épaulée, alors que la seconde est une arme d'épaule pouvant être, à la rigueur, utilisée d'une seule main. Les deux armes sont également en complète opposition au niveau de leur rapport qualité/prix. Non pas parce qu'elles ne sont pas, l'une et l'autre, d'excellente qualité, mais parce que la seconde est vendue trois ou quatre fois plus cher que la première !



LA VERSION CIVILE DU PISTOLET MITRAILLEUR

L'arme qui nous est confiée est la version civile du pistolet mitrailleur CZ Scorpion Evo 3 A1. Exit le sélecteur permettant de choisir le mode « full auto » ou « rafale de trois coups », puisque ce CZ Scorpion Evo 3 S1 ne peut tirer qu'au coup par coup, en mode semi-automatique. Il ne s'agit donc plus d'un pistolet mitrailleur, mais d'une carabine tactique compacte chambrée pour une munition d'arme de poing, en l'occurrence la 9 mm Parabellum.

Cette arme est livrée dans une simple boîte en carton, accompagnée par deux chargeurs de 20 coups, un cordon « BoreSnake » destiné au nettoyage de l'âme du canon (nous allons détailler son utilisation au chapitre démontage), un manuel utilisateur et une cible test informatisée à l'échelle 1/1. Les cinq coups, tirés au banc à la distance de 25 mètres avec des munitions Sellier & Bellot (sans indication du poids de balle) sont dans 30 mm de hauteur, 62 mm de largeur et 68 mm d'écart extrême. On ne peut pas reprocher au fabricant d'avoir triché, parce que ce groupement est bien inférieur à ce que nous réaliserons au cours de notre banc d'essai.

LE PRINCIPE DE LA CULASSE NON CALÉE

Ce modèle hybride, aux dimensions trop grandes pour un pistolet mais au canon trop court pour une carabine, se démarque essentiellement par sa culasse non calée et sa construction en matériaux synthétiques. L'arme étant livrée culasse démontée, nous sommes immédiatement surpris par le contraste qui existe entre la légèreté de l'ensemble en polymère (1,915 kg sans chargeur) et la masse de la culasse en acier (645 g avec son ressort récupérateur). Il est bien évident que le poids inhabituel de

Bien qu'ils ne disposent d'aucune graduation permettant de déterminer le nombre de coups disponible, ses chargeurs en polycarbonate translucide n'en permettent pas moins d'évaluer leur remplissage d'un simple coup d'œil.

FICHE TECHNIQUE

Modèle	Scorpion Evo 3 S1
Fabricant	Ceska Zbrojovka (République Tchèque) www.czub.cz
Importateur	Société SIDAM, 30600 Vauvert www.ste-sidam.fr
Calibre	9 mm Parabellum (9 x 19 mm)
Capacité	20 coups + 1 / 30 coups + 1 (selon chargeur)
Matériau de carcasse	polymère
Longueur totale	410 mm (crosse repliée) 615 à 667 mm (crosse dépliée)
Hauteur	195 mm (sans viseur, chargeur 20 coups) 260 mm (avec viseur mécanique et chargeur 30 coups)
Largeur hors tout	60 mm (crosse dépliée) 83 mm (crosse repliée)
Poids à vide	2,649 kg (avec chargeur 20 coups vide) 2,672 kg (avec chargeur 30 coups vide)
Longueur du canon	196 mm (7,7 pouces)
Nombre de rayures	6 à droite
Pas des rayures	250 mm
Longueur ligne de mire	240 mm
Hausse	réglable en azimut
Guidon	préréglable en site
Platine	à simple action
Poids du départ	3,100 kg mesure effectuée à l'extrémité de la queue de détente
Législation	catégorie B2a acquisition et détention soumises à autorisation préfectorale
Prix indicatif	1690 € relevé en novembre 2015 à l'armurerie Pascal, 168 boulevard Mortier, 75020 Paris www.armurerie-pascal.com

Remarque : ces données techniques ont été relevées par nos soins sur l'arme qui était à notre disposition. Elles peuvent donc éventuellement différer de celles annoncées par le constructeur.

cette culasse trouve sa justification dans le mode de fonctionnement. Appliqué au calibre 9 mm Parabellum, le principe de la culasse non calée implique nécessairement pour cette dernière un poids élevé, afin que son inertie soit suffisante pour en retarder l'ouverture. On remarquera que le poids de la culasse du CZ Scorpion Evo 3 (645 g) est légèrement supérieur au poids total à vide d'un Glock 17 sans chargeur (630 g). On comprend mieux, dès lors, pourquoi le principe de la culasse non calée est habituellement jugé inenvisageable sur une arme de poing !

En l'occurrence, ce choix se justifie pleinement par les avantages qu'il apporte, à commencer par la simplicité de fabrication, qui bénéficie au fabricant et la facilité

MESURES DE VITESSE

Température : + 13 degrés Celsius.
Mesures effectuées à 2,5 m de la bouche du canon.
Classement : par ordre alphabétique.

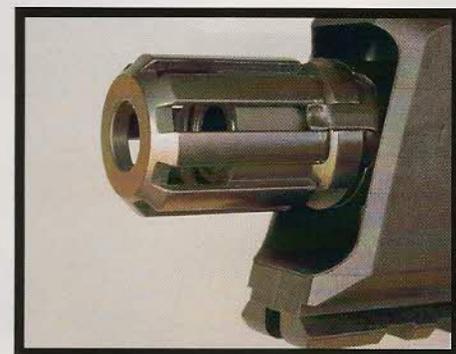
Munition	Poids balle (g)	Vitesse moyenne (m/s)	Ecart type (m/s)	Energie cinétique (kgm)	Facteur IPSC
Fiocchi Copper Plated 115 grains FMJ	7,45	388	8	57,2	146
Geco 115 grains JHP	7,45	387	7	56,9	146
Geco SX 124 grains FMJ	8,04	391	3	62,7	159
Geco IPSC 124 grains FMJ	8,04	352	4	50,8	143
Geco Hexagon Match Grade 124 grains HP	8,04	363	5	54,0	148
Men QD-1 89 grains Ballistic Tip	5,77	501	6	73,8	146
Sellier & Bellot 115 grains FMJ	7,45	377	5	54,0	142
Sellier & Bellot 124 grains FMJ	8,04	363	4	54,0	148
Speer Gold Dot Law Enforcement 124 grains GDHP (53618)	8,04	395	4	63,9	161
Winchester Target 115 grains FMJ	7,45	385	6	56,3	145
Winchester Target 147 grains FMJ	9,53	334	4	54,2	161

Rechargées

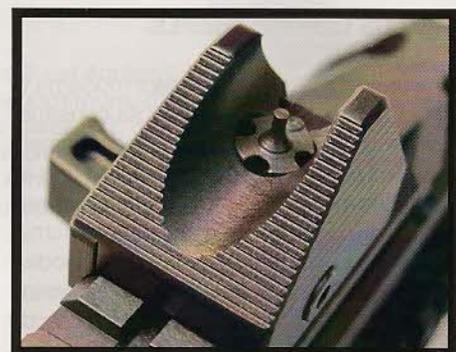
Frontier 124 grains cuivrée 0,35 g Ba9 (LC = 28,6 mm)	8,04	354	9	51,3	144
MPF 125 grains cuivrée tronconique (35CN125) 0,20 g Ba10 (LC = 28,5 mm)	8,10	320	1	42,3	131
Remington MC 124 grains FMJ (23549 KZ) 0,52 g Sp2 (LC = 29,2 mm)	8,04	424	5	73,7	173
Sellier & Bellot 124 grains FMJ (103094) 0,35 g A0 (LC = 28,5 mm) 0,52 g Sp2 (LC = 29,2 mm)	8,04	388	4	61,7	158
	8,04	412	6	69,6	168
Sellier & Bellot 140 grains FMJ-FN (103095) 0,45 g Sp2 (LC = 28,0 mm)	9,07	376	2	65,4	173
Speer Gold Dot 115 grains HP (3994) 0,58 g Sp2 (LC = 28,4 mm)	7,45	461	7	80,6	174
Speer Gold Dot 124 grains HP (3998) 0,52 g Sp2 (LC = 28,2 mm)	8,04	432	4	76,4	176
Speer Gold Dot 147 grains HP (4002) 0,42 g Sp2 (LC = 29,0 mm)	9,53	344	5	57,5	166

Avertissement :

Ces charges sont données à titre purement indicatif et ne doivent en aucun cas être employées sans avoir vérifié leur parfaite concordance avec celles qui figurent dans les tables de rechargement validées par les fabricants. L'auteur ni l'éditeur ne sauraient accepter quelque responsabilité que ce soit dans l'usage qui pourrait en être fait.



Le frein de bouche, vissé à l'extrémité du canon et freiné par une patte élastique, peut être instantanément déposé sans outil afin de céder sa place à un modérateur de son.



Le guidon en acier est aisément réglable, puisqu'il suffit de le visser ou dévisser pour ajuster la prise de visée en site.



La hausse dispose d'un jeu de quatre œillets pouvant être sélectionnés par basculements successifs à 90 degrés et d'un réglage en azimut au moyen d'une mollette latérale.

DES CHARGEURS TRANSLUCIDES

Le Scorpion Evo 3 est livré avec deux chargeurs de vingt coups, mais il peut également être alimenté par des chargeurs de trente coups disponibles en option. Aucun de ces chargeurs ne dispose de graduations ou de repères permettant de connaître avec précision leur niveau de remplissage, mais ils sont translucides et c'est encore plus efficace. Toutes les cartouches emmagasinées étant clairement visibles, le remplissage peut être évalué d'un rapide coup d'œil. Ces chargeurs se révèlent ex-

de démontage, qui profite à l'utilisateur. Par ailleurs, il implique la présence d'un canon fixe, ce qui s'avère favorable à la précision en cible.

UN BOÎTIER DE CULASSE EN POLYMÈRE

Que la construction de cette arme moderne fasse largement appel aux matériaux synthétiques ne surprendra personne. Une crosse, une poignée, un garde main et des rails Picatinny en polymère sont devenus monnaie courante. Mais un boîtier de culasse en polymère, c'est quand même inhabituel. Et que ce boîtier, à l'intérieur duquel se déplace une lourde culasse en acier, soit

muni de rails dépourvus du moindre renfort métallique ou du plus petit insert en acier, voilà qui n'est pas banal !

Qu'on se rassure, le fabricant tchèque n'a pas perdu la raison. Et il n'en est pas à son coup d'essai. Rappelez-vous du pistolet CZ 100, dont la culasse en acier coulissait dans les rails en polymère de sa carcasse. C'était tellement étonnant, à l'époque, que nous avons effectué un test de résistance² dans le but de vérifier la pertinence de ce concept.

2. Voir notre article « Le pistolet CZ 100 au banc d'essai : 2000 coups sans entretien », publié dans le magazine Action Guns n°194 (décembre 1996).



La poignée pistolet, fixée sous la carcasse par l'intermédiaire d'un rail longitudinal, bénéficie d'une possibilité de réglage pour modifier, dans une certaine mesure, l'éloignement de la queue de détente en fonction de la longueur du doigt du tireur.

trêmement faciles à approvisionner. Il suffit en effet de poser chaque cartouche sur le dessus de la pile, puis de l'enfoncer verticalement avec le pouce, comme on le fait pour garnir le chargeur d'un HK MP5. Seule l'introduction des deux ou trois dernières cartouches peut éventuellement poser problème en raison de la forte compression du ressort. La solution consiste alors à poser la cartouche sur une surface plane, puis à la coiffer avec le chargeur avant de pousser ce dernier verticalement vers le bas. Etant donné l'excellente prise offerte par le corps du chargeur, la pression du ressort ne constitue plus un problème quand on adopte cette façon de procéder.

PAS MOINS DE QUATRE RAILS

Cette carabine est dotée de quatre rails Picatinny permettant d'installer tous les accessoires tactiques qui pourront être jugés nécessaires. Les deux rails latéraux, situés à gauche et à droite du garde-main, permettront de l'équiper d'une lampe torche et d'un pointeur laser. Le long rail situé sous le garde-main recevra soit une poignée tactique, efficace pour sécuriser la prise lors d'un tir en position debout, soit un bipied pour stabiliser l'arme lors d'un tir en position couchée. Le quatrième rail, qui court tout au long de la partie supérieure de l'arme, sera parfait pour la fixation d'un système de visée optique quel qu'il soit. Nous avons utilisé pour nos essais un viseur holographique sans grossissement qui présente l'avantage d'être polyvalent, mais nous aurions tout aussi bien pu nous contenter des éléments de visée mécaniques dont cette arme est munie d'origine. Ces éléments de visée sont en effet excellents, aussi bien dans leur conception que leur réalisation. Le guidon en acier prend en charge le pré-réglage de l'arme en site. Il suffit de visser ou dévisser son pied pour modifier la hauteur des impacts. La hausse autorise une modification instantanée du



L'utilisation du chargeur de trente coups procure une appréciable autonomie, sans pour autant se révéler pénalisante au niveau de l'encombrement dès lors que l'arme est munie d'un bipied.

réglage en azimut, grâce à la grosse mollette latérale située sur le côté droit de son embase. Elle dispose par ailleurs d'un jeu de quatre œilletons de différents diamètres qui

peuvent être sélectionnés par des basculements successifs à 90 degrés. Fixés aux deux extrémités du rail Picatinny au moyen de robustes embases en polymère dont les flancs leur procurent une protection efficace, ces éléments de visée mécaniques peuvent être rapidement déposés dans le but, par exemple, d'installer une lunette à fort grossissement pour réaliser un tir distant. Ces embases peuvent coulisser le long du rail, à dessein par exemple d'éloigner la hausse de l'œil du tireur.

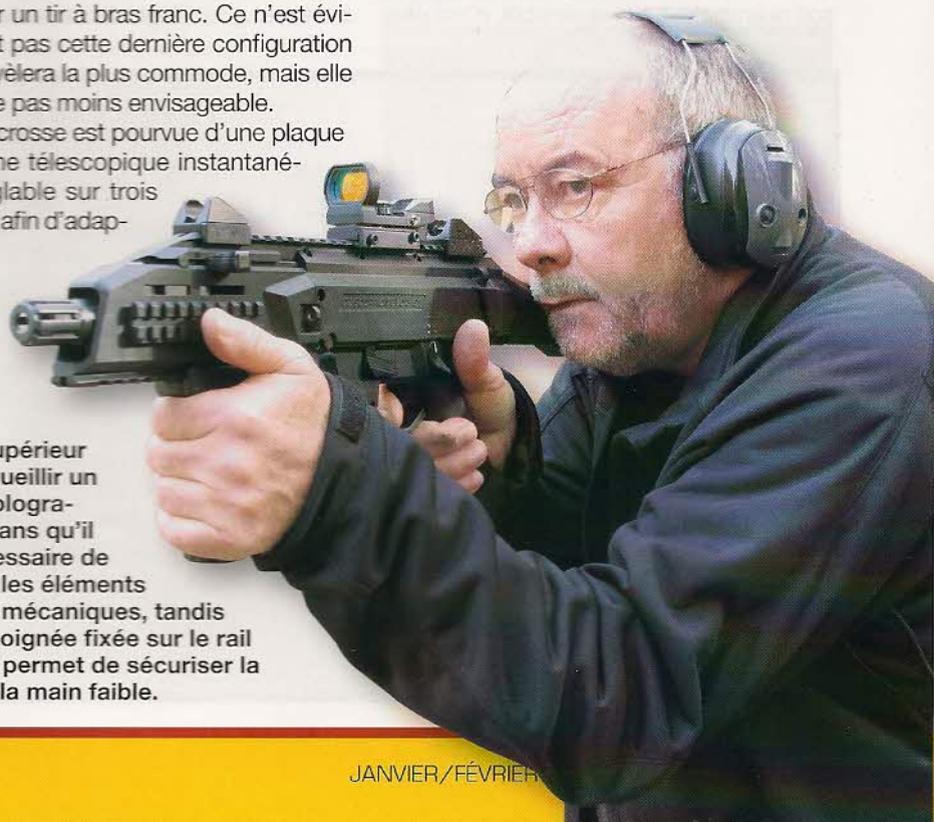
UNE CROSSE D'ÉPAULE PERFECTIBLE

Cette arme est munie d'une crosse d'épaule repliable permettant de passer instantanément d'une configuration à une autre. Elle peut de cette façon être utilisée indifféremment comme une carabine pour un tir épaulé, comme un pistolet mitrailleur pour un tir à la hanche ou comme un pistolet pour un tir à bras franc. Ce n'est évidemment pas cette dernière configuration qui se révélera la plus commode, mais elle n'en reste pas moins envisageable.

Cette crosse est pourvue d'une plaque de couche télescopique instantanément réglable sur trois positions afin d'adap-

ter l'arme à la morphologie du tireur et aux vêtements qu'il porte, dont l'épaisseur peut varier considérablement selon la saison. Cette plaque de couche n'est guère confortable, à cause de son étroitesse. La réalisation de longues séries avec des munitions puissantes finira par être douloureusement ressentie par l'épaule du tireur. Et elle pourra se révéler glissante, lors d'un tir dynamique, en raison de la dureté du matériau qui la compose. Un patin en caoutchouc, pour amortir le recul et la rendre antidérapante, serait le bienvenu.

Déplier et replier la crosse s'avère aisé, à condition toutefois d'en connaître le mode d'emploi. Il convient, pour la déverrouiller, d'enfoncer avec le pouce le gros bouton strié situé sur le côté gauche de l'arme, au niveau de la charnière. Encore faut-il décomposer le mouvement et de ne pas amorcer le repli de la crosse avant d'avoir pressé le bouton. A défaut de quoi, plus vous tenterez de replier la crosse, plus le bouton se montrera récalcitrant. Une fois repliée, la crosse peut être aisément verrouillée, mais cette opération ne peut se faire qu'à deux conditions. D'une part, l'utilisateur doit exercer



Le rail supérieur peut accueillir un viseur holographique sans qu'il soit nécessaire de déposer les éléments de visée mécaniques, tandis qu'une poignée fixée sur le rail inférieur permet de sécuriser la prise de la main faible.



Le démontage de campagne s'effectue instantanément et sans outil, la culasse pouvant être facilement extraite après avoir chassé l'unique goupille qui retient la sous-garde.

sur la crosse une légère poussée vers le bas pour permettre l'accrochage du bec qui assurera son verrouillage. D'autre part, ce bec se trouvant placé au niveau de la plaque de couche, cette dernière doit impérativement être en position rétractée pour que l'accrochage puisse avoir lieu.

UN DÉMONTAGE D'UNE FACILITÉ DÉCONCERTANTE

Le maniement de la culasse à glissière est grandement facilité par la présence d'un levier d'armement réversible qui permet de la bloquer en position ouverte. Il suffit de tirer ce levier à fond vers l'arrière, puis de le relever pour qu'il reste immobilisé. De ce fait, le levier arrêteur de culasse situé sur le côté gauche de l'arme, qui constitue la seule commande qui ne soit ni ambidextre ni réversible, n'est plus

d'aucune utilité.

Le démontage sommaire de cette arme, afin d'effectuer les opérations courantes d'entretien, ne nécessite aucun outil et peut être réalisé avec une facilité déconcertante. La première chose à faire est de retirer le chargeur et de bloquer la culasse en position ouverte pour vérifier qu'il ne reste pas une cartouche chamberée. Enfoncer ensuite avec le pouce, du côté droit de l'arme, l'extrémité de l'unique goupille qui assure la fixation de la sous-garde. Cette dernière, qui forme le pontet, le puits de chargeur et qui contient l'ensemble des mécanismes de détente et de percussion, est installée sous le boîtier de culasse par encastrement de sa partie arrière et goupillage de sa partie avant. Il

MESURES DE PRECISION

Distance de tir : 50 mètres.
Groupements de 10 coups effectués sur cible C 50.
H = hauteur du groupement.
L = largeur du groupement.
E = écart extrême (mesure, centre à centre, de la distance entre les deux impacts les plus éloignés).
Toutes ces mesures sont exprimées en millimètres.
Classement : par précision en cible (écart extrême).

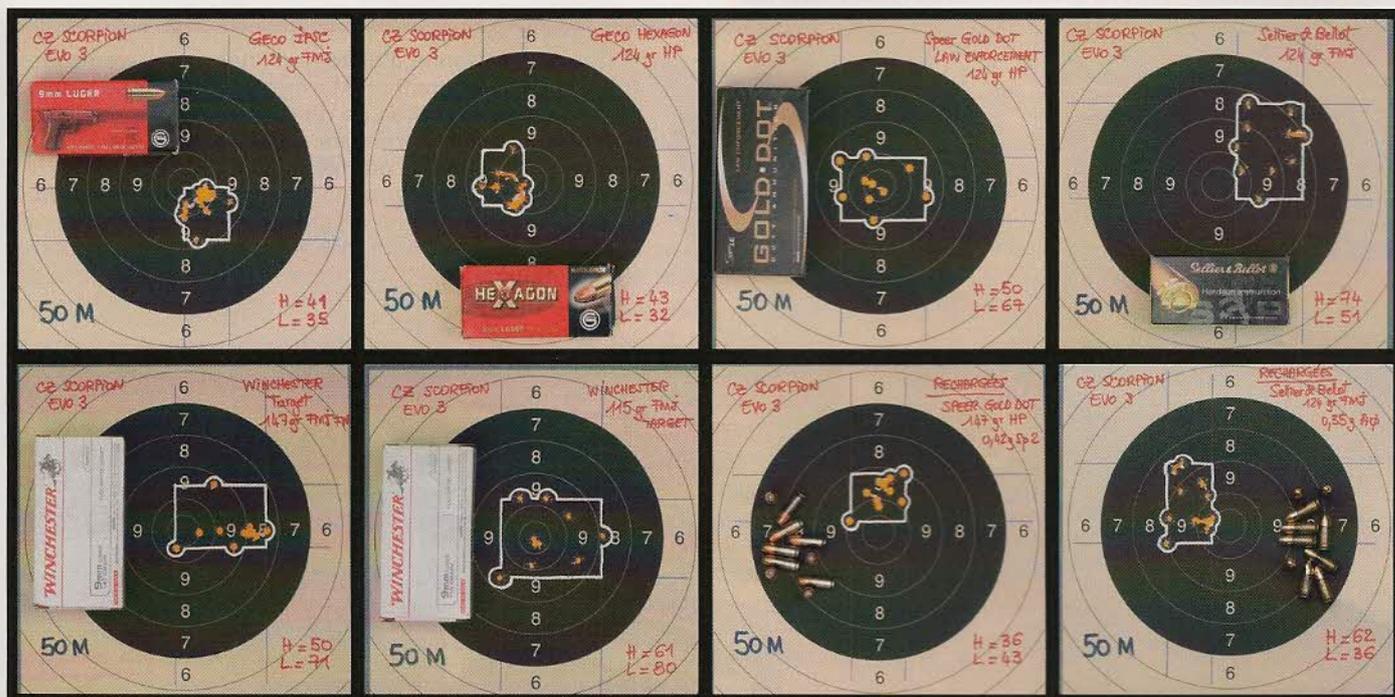
Munitions	H	L	E
Geco IPSC 124 gr FMJ	41	35	42
Geco Hexagon 124 gr HP	43	32	43
Geco SX 124 gr FMJ	39	48	59
Winchester 147 gr FMJ	50	71	72
Speer LE 124 gr GDHP	50	67	73
Sellier & Bellot 124 gr FMJ	74	51	75
Winchester 115 gr FMJ	61	80	86
Sellier & Bellot 115 gr FMJ	98	51	100
Men QD-1 89 gr Ballistic Tip	90	78	103
Fiocchi 115 gr FMJ	103	63	107
Geco 115 gr JHP	84	108	110
Rechargées			
Speer Gold Dot 147 gr HP/0,42 g Sp2	36	43	56
Speer Gold Dot 115 gr HP/0,58 g Sp2	56	56	58
Sellier & Bellot 124 gr FMJ/0,35 g A0	62	36	64
Speer Gold Dot 124 gr HP/0,52 g Sp2	58	68	68
Sellier & Bellot 124 gr FMJ/0,52 g Sp2	54	56	71
Sellier & Bellot 140 gr FMJ-FN/0,45 g Sp2	92	52	96
Remington 124 gr FMJ/0,52 g Sp2	90	59	97
Frontier 124 gr cuivrée/0,35 g Ba9	138	132	152
MPF 125 gr cuivrée tronconique/0,20 g Ba10	116	183	192

ne reste plus qu'à tirer à fond cette goupille imperdable, en saisissant sa tête qui dépasse alors du côté gauche. Une fois la sous-garde retirée, la culasse peut être instantanément déposée, de même que le ressort récupérateur et la tige guide qui lui sont rattachés. Il est dès lors facile de procéder au nettoyage du canon, à ce détail près qu'il ne peut pas être réalisé en introduisant une baguette rigide dans la chambre. Il faudrait pour cela procéder à un démontage plus poussé et plus long. C'est ce qui explique la présence d'un cordon de nettoyage « BoreSnake »³ de



3. Léger, peu encombrant, robuste et lavable, le cordon de nettoyage constitue une alternative aux traditionnelles brosses fixées à l'extrémité d'une baguette rigide. Il convient aussi bien à l'entretien des armes de poing qu'à celui des armes d'épaule et il est proposé en une grande variété de dimensions correspondant aux différents calibres. Il s'utilise en introduisant dans la chambre l'embout lesté fixé à l'extrémité de la ficelle qui précède le cordon, puis en le laissant descendre par gravitation jusqu'à ce qu'il ressorte par la bouche du canon. Il suffit ensuite de tirer lentement sur la ficelle pour faire coulisser le cordon dans l'âme du canon.

Sa simplicité de conception et la facilité avec laquelle ses principaux composants peuvent être sommairement démontés constituent un gage de fiabilité non négligeable, du fait que cette arme pourra être périodiquement nettoyée et lubrifiée par ses utilisateurs.



la firme américaine Hoppe's⁴, qui pourra être aisément introduit dans la chambre et offrira la même efficacité qu'une brosse installée sur une traditionnelle baguette.

UNE PRÉCISION EN CIBLE REMARQUABLE

Les tests dynamiques réalisés par Jean à la distance de 20 mètres sont extrêmement convaincants, de même que les tests de précision que j'ai réalisés sur appui à la distance de 50 mètres. Nous avons dans les deux cas employé le viseur reflex Optimum, dont la fixation sur le rail Picatinny ne nécessite pas le retrait des éléments de visée mécaniques. Ce viseur sans grossissement bénéficie d'un choix de quatre collimateurs lumineux pouvant être instantanément sélectionnés, ce qui le rend très polyvalent. C'est ainsi que Jean a pu utiliser le point rouge, idéal pour fixer rapidement son tir sur la cible silhouette police CNT N°3, tandis que j'ai préféré le croisillon pour réaliser les tirs sur appui. La géométrie de ce dernier autorise un contrôle rigoureux de la verticalité de l'arme, afin d'écartier tout risque d'inclinaison entraînant une erreur due au dévers et sa finesse permet de le centrer avec exactitude dans la mouche de la C50.

Les résultats, que vous pouvez visualiser sur les photos des cibles et analyser à la lecture du tableau récapitulatif, se passent de commentaires. Les groupements de dix coups réalisés à 50 mètres

sont équivalents, voire supérieurs, aux groupements de dix coups obtenus jusqu'alors avec les meilleurs pistolets semi-automatiques à... 25 mètres ! Normal, me direz-vous, puisqu'il s'agit d'une arme hybride, à mi-chemin entre le pistolet et la carabine. Sans doute. Mais ces résultats n'en sont pas moins remarquables eu égard aux dimensions somme toutes raisonnables de son canon. Ceux des armes de poing utilisées pour le tir à longue distance sur silhouettes métalliques peuvent atteindre 14 pouces, soit quasiment le double de sa longueur.

NE COMPARER QUE CE QUI EST COMPARABLE

Ne comparer que ce qui est comparable nous amène bien évidemment à faire un parallèle avec le Brügger & Thomet APC9, dont nous avons réalisé le banc d'essai en 2013⁵. Avec son meilleur groupement à 50 mètres dans un écart extrême de 47 mm, il ne semble guère éloigné du CZ Scorpion Evo 3 dont le meilleur groupement s'inscrit dans 42 mm. Mais si nous prenons en compte l'écart extrême moyen calculé sur l'ensemble des groupements, il se trouve alors nettement devancé, avec une moyenne de 122 mm (calculée sur 16 groupements) contre une moyenne de 86 mm (calculée sur 20 groupements). Pour le reste, on peut dire que ces deux armes sont peu ou prou équivalentes. Livré dans une mallette, accompagné par trois chargeurs, un viseur Aimpoin,

une bretelle en cordura et une trousse de nettoyage, le B&T est certes mieux présenté et équipé que le CZ, mais il est également plus cher. Ceci compense cela.

Même si elle ne saurait faire oublier le vz.61, son légendaire aîné, cette nouvelle interprétation du CZ Scorpion nous a très favorablement impressionnés par l'ingéniosité de sa conception, sa facilité d'utilisation et de démontage, son fonctionnement irréprochable et son insolente précision en cible. Nous sommes intimement convaincus que ce nouveau venu doit être capable, dans sa version full auto, de concurrencer très sérieusement le pistolet mitrailleur Heckler & Koch MP5. Quel plus beau compliment pourrions-nous bien lui faire ?

4. La firme américaine Hoppe's est réputée pour ses produits et accessoires destinés à l'entretien des armes à feu, tout particulièrement pour son fameux solvant « Hoppe's 9 », destiné au nettoyage de l'âme des canons, que Frank Hoppe avait créé en 1903 en mélangeant neuf produits chimiques différents.

5. Voir notre article « Brügger & Thomet APC9, entre pistolet et carabine », publié dans le magazine Action Armes & Tir n° 354 (novembre-décembre 2013).



Groupement de trente coups réalisé par Jean à la distance de vingt mètres, en tir cadencé.